

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 75 (1966)

Rubrik: Résumé du rapport annuel pour 1966

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ DU RAPPORT ANNUEL POUR 1966

Musée et public

Les pourparlers engagés entre la Confédération et la ville de Zurich au sujet du bâtiment du musée n'ont fait aucun progrès. En attendant une décision à ce sujet, les projets de réaménagement total restent dans nos tiroirs, ce qui ne signifie pas pour tout autant l'inaction. Un plan d'aménagement pour les salles 1 à 15 a été mis au point. Elles seront consacrées au moyen âge et chercheront à présenter une vue d'ensemble sur la civilisation médiévale en Suisse. Après l'installation de la salle romane, achevée en 1965, trois salles d'art profane et religieux des XIII^e et XIV^e siècles ont été mises en chantier à la fin de l'année. Elles pourront être aménagées au cours de 1967—1968. Ailleurs, des transformations partielles ont pu être réalisées, par exemple pour les costumes citadins des XVIII^e et XIX^e siècles. La salle des uniformes de la première moitié du XIX^e a fait de grands progrès et pourra être ouverte au public en 1967.

120 781 personnes ont visité le musée et 22 214 l'exposition annexe à la Meise. 2267 ont participé aux cinquante visites guidées publiques, organisées par le musée. De très nombreuses visites guidées spéciales ont été faites, en particulier pour les écoles. Des groupes de maîtres ont suivi les cours donnés chaque deuxième année sur le thème «le Musée national et l'école». Le château de Wildegg a reçu 23 677 visiteurs.

Comme de coutume, le musée a fait paraître la «Revue suisse d'art et d'archéologie» et deux nouveaux cahiers illustrés consacrés aux dessins de châteaux du XVII^e—XIX^e et à la technique de la fonte des métaux à l'âge du bronze. Les petits guides sommaires font l'objet de rééditions constantes. A côté des textes allemands, français et anglais on peut maintenant se procurer également la version italienne.

Collection

Les prix actuellement pratiqués sur le marché des antiquités dépassent les moyens financiers du musée. Le crédit d'achat, réajusté pourtant en 1960, mais qui ne représente que quatre fois la somme allouée en 1893, est totalement insuffisant. La commission fédérale pour le musée national a présenté une demande d'augmentation de crédit au chef du département fédéral de l'intérieur. Malheureusement, vu la situation financière de la Confédération, le département n'a pu donner qu'une réponse négative, tout en soulignant que le conseil fédéral était prêt, comme par le passé, à accorder des crédits extraordinaires pour des achats importants.

Malgré ces difficultés et la raréfaction des objets de qualité chez les antiquaires, le musée a réussi à s'assurer quelques pièces particulièrement remarquables. Rappelons tout d'abord que le trésor celtique d'Erstfeld (IV^e siècle avant J.-C.) a été remis en dépôt au musée pour cinquante ans par le canton d'Uri qui a reçu à ce titre un dédommagement de la Confédération. Parmi les autres acquisitions, dont les plus intéressantes sont reproduites dans les pages de ce rapport, signalons un casque du XIV^e siècle, un chauffe-main en argent du XV^e siècle, provenant du couvent de Rheinau, deux tableaux sur bois d'un maître à la violette, vers 1510, l'un des deux pots d'étain provenant de l'hôtel de ville de Baden, vers

1600, l'un des plus anciens exemplaires du plan de Zurich par Murer (1576), la série complète des «Bannerets suisses» gravés par Sickinger en 1591, un beau vitrail aux armes de la famille bâloise Fattet, daté de 1645, un carreau de poêle daté de 1675 et signé de deux maîtres-poêliers de Winterthur, un pistolet à rouelle signé du zurichois Félix Werder (seconde moitié du XVII^e siècle), un très riche buffet-secrétaire exécuté vers 1740 par un ébéniste lucernois, un service de voyage en porcelaine de Nyon de la fin du XVIII^e siècle et la tabatière en or, sertie de brillants, offerte le 15 décembre 1815 à César Frédéric de La Harpe par le gouvernement vaudois.

Les ateliers de conservation de la section préhistorique continuent à être absorbés par les matériaux mis au jour lors des fouilles d'Egolzwil 4 et de Cazis et les découvertes des archéologues-plongeurs faites dans le lac de Zurich. Ils ont travaillé en outre pour les cantons d'Argovie, Bâle-Campagne, Grisons, Tessin, Thurgovie, Valais, Vaud. Les ateliers pour la conservation des sculptures et peintures, des estampes et dessins, des textiles, des sceaux, des uniformes et drapeaux, des armes et métaux travaillent sans relâche à la mise en état des immenses quantités de matériaux précieux confiés à leurs soins.

Le réaménagement des collections d'études continue et l'on commence à voir la fin de cette énorme entreprise. De nouvelles salles ont été installées pour la céramique du moyen âge, les vitraux et les étains, tandis que les travaux se poursuivent dans d'autres secteurs.

Problèmes actuels

Le problème numéro un reste celui des constructions. La surface disponible pour l'exposition est trop petite, les salles édifiées dans un style désuet s'adaptent très mal aux exigences de la muséographie moderne. La place manque pour les collections d'étude, les bureaux et la bibliothèque. Les ateliers de conservation et les ateliers sont logés dans les caves, les greniers et dans des immeubles situés dans toute la ville de Zurich. On ne saurait différer plus longtemps une solution de ce problème, envisagée dans le sens des projets détaillés, élaborés par la direction, sans préjudicier gravement le développement du musée.

Conformément au plan d'extension du personnel, mis au point il y a quelques années et dont la réalisation dépend à la fois des crédits et de la place disponible, plusieurs nouveaux postes ont pu être créés pour une assistante pour la section de préhistoire, une assistante pour la section du mobilier, un secrétaire pour la section des armes, un commis pour la section des sculptures, deux techniciens pour l'atelier des textiles et uniformes tandis que le poste de bibliothécaire fut enfin confié à un universitaire.